**Le legs d’un ami érudit**

Paul Burgan nous a quittés, mais nous a laissé tout son savoir qu’il a su partager au cours de multiples communications orales et écrites, surtout dans ses deux domaines de prédilection : l’occitan et les archives. Professeur de lettres au collège de Caussade, il avait été recruté par l’inspecteur d’académie qui en avait fait son conseiller culturel durant une dizaine d’années, avant que la retraite bienvenue lui permette de se livrer entièrement à ses passions. Déjà, par sa voix, il participait au Chœur du Conservatoire qui se produisait, parfois bien au-delà du département.

 Natif des Hautes-Pyrénées, sa langue maternelle étant le gascon, il avait très vite su s’adapter au dialecte languedocien jusqu’à le posséder pleinement, autant par une diction parfaite que par une écriture superbement maîtrisée dont a bénéficié la section Antonin-Perbosc de l’Institut d’Etudes Occitanes lors de sa présidence, pendant près de dix ans. Que de promenades toponymiques bien vivantes conduites sur le terrain, allant jusqu’à rassembler une centaine de personnes au pays de Perbosc ! C’est à Labarthe qu’il a recueilli et mis en graphie normalisée les pièces de théâtre du regretté Jean-Claude Hébrard, publiées récemment.

 Mais c’est surtout aux Archives départementales (dont Paul a présidé l’Amicale) qu’il se rendait assidûment, compulsant nombre de terriers, compoix, cadastres, registres… certains en occitan ancien, d’autres en vieux français, qui ont été dépouillés avec la complicité de l’ami trop tôt disparu, André Lafon ! Le résultat est sidérant : les deux monuments que constituent la toponymie du Tarn-et-Garonne et celle de Montauban ont été présentés jusqu‘à Paris, à la Société d’onomastique française. D’autres études ont également précisé l’historique, par les noms de lieu, de Mouillac, Verlhac-Tescou, Caussade… Féru de latin et de grec, Paul était le référent occitaniste pour le département.

 Son travail considérable reposait sur un engagement constant aux côtés des causes culturelles ; ainsi en a-t-il été auprès de l’Académie de Montauban (pour le *Dictionnaire des rues et chemins*), de la société d’Archéologie (pour des publications dans le *Bulletin*) ou du Club des retraités de l’Education nationale (pour la dispense des cours d’occitan), sans parler de l’I.E.O.-82 déjà cité en toute première place.

 Si l’on repense à l’humaniste discret qui a animé mainte réunion de manière conviviale, c’est avec un profond regret et une vive émotion que nous saluons son départ, tout en sachant que nous pouvons le retrouver par le biais des travaux qu’il nous a légués.